

[Texte]

of the film is that it is a disgrace to have reached the age of 15 and still be a virgin, and basically in order to become a member of the cheerleading team you have to lose your virginity, and this young girl is just in depression because she has not lost her virginity yet and she allows herself to be gang molested in the locker room of the boy's football team as an initiation right, and if the coach had not come along, the presumption is that she probably would have been gang raped as well. There is also a suggestion of incest in this film. There is a party for the students and the father of one of the children comes downstairs and begins to fondle and kiss one of the teenagers. He walks into another room and sees his daughter making out with someone her age and flies off the handle; the implication being if it is someone else's daughter, it is okay to have sex with a child, but if it is your own it is not.

I think that the things like *Playboy* and the *Playmate Playoffs* and some of the Friday night *Playboy* programming is objectionable, not because it is hard core pornography, but because of the trivialization of women as people. Their personhood is non-existent. Their integrity or dignity is totally non-existent. They are human beings that have no more intelligence than to want to roll around in mud and play, and I think that in trying to determine what is wrong with that kind of programming, if you were to ask a number of men in Canada if they thought that their dignity would be maintained if they were put in the same positions, could they truly say that this represents a dignified man, I am sure the answer would have to be, no. And, I think the thing is is that men have been defining their own image all the time and they have also been defining women's images, and women are now saying, I am sorry, but this is not the image of a dignified woman as I perceive it, as we perceive it, and I think a fairly large number of women in Canada are saying exactly that.

• 1610

I think men have to understand that we have the right to define our image, both as a sexual person and as a non-sexual person as well.

Mrs. Cossitt: It really becomes an attitudinal problem, and although we can bring in regulations, it is still something that the attitude of both men and women have to change.

Ms Wiggins: Absolutely.

The Chairman: Thank you, Mrs. Cossitt.

Mr. Sargeant.

Mr. Sargeant: Thank you, Mr. Chairman.

I would like to also welcome Ms Wiggins and thank her and compliment her on the brief she has presented here today.

I am just sitting in for the first time for my colleague, Lynn McDonald, who is away ill this week, and I must admit that

[Traduction]

rement répugnant. Il porte sur de jeunes enfants, ou plutôt de jeunes adolescents qui commencent leur secondaire. L'idée de force sous-tendant ce film, c'est qu'il est honteux d'être encore vierge à 15 ans, et que pour devenir meneuse de claque, il faut perdre sa virginité. On y montre donc une jeune fille tout à fait déprimée parce qu'elle est encore vierge, et on la voit se faire molester par un groupe, dans le vestiaire de l'équipe de football des garçons, et ce, comme si cela était un droit normal dans le cadre des activités d'initiation; d'ailleurs, si l'entraîneur n'était pas arrivé, on peut supposer que la fille aurait probablement subi en plus un viol collectif. Par ailleurs, l'inceste affleure également dans ce film. En effet, lors d'une fête d'étudiants, le père d'une des adolescentes descend et se met à caresser et à embrasser l'une des jeunes filles. Il entre ensuite dans une autre pièce, et à la vue de sa fille dans les bras de quelqu'un de son âge, il pique une crise de rage. Ce qui est sous-entendu par cette scène, c'est que c'est bien de s'amuser avec la fille de quelqu'un d'autre, c'est-à-dire avec une enfant, mais que ce n'est pas acceptable pour sa propre enfant.

Je crois que certaines des émissions produites par *Playboy*, comme les concours entre femmes appelés *Playmate Playoffs* et les émissions du vendredi soir, sont inacceptables, non pas parce qu'il s'agit d'émissions explicitement pornographiques, mais parce qu'on y réduit la femme au rang d'objet très banal. Elle n'y existe pas en tant que personne, son intégrité et sa dignité ont tout à fait disparu. Les femmes qu'on nous montre ont juste assez d'intelligence pour se rouler par terre et jouer dans la boue, et si on demandait à quelques hommes au Canada si, mis dans la même situation, leur dignité d'êtres humains resterait toujours apparente, je suis sûre qu'ils répondraient non, et c'est cela qui montre en quoi ce genre d'émissions est inacceptable. Le problème tient au fait que ce sont toujours les hommes qui définissent l'homme et la femme et qui choisissent les images correspondant à cette définition; or, aujourd'hui, les femmes leur font savoir que d'après elles, certaines images ne correspondent pas à l'idée qu'elles se font de la dignité de la femme; je crois d'ailleurs qu'un très grand nombre de femmes canadiennes expriment cet avis.

Je crois que les hommes doivent comprendre que nous avons le droit de choisir notre propre image, à la fois pour les aspects sexuels et non sexuels de notre personne.

Mme Cossitt: C'est donc un problème d'attitude, et même si nous pouvons adopter des règlements, il demeure qu'il faut faire évoluer les attitudes des hommes et des femmes.

Mme Wiggins: Tout à fait.

Le président: Merci madame Cossitt.

Monsieur Sargeant.

M. Sargeant: Merci, monsieur le président.

Je tiens à mon tour à souhaiter la bienvenue à M^{me} Wiggins ainsi qu'à la remercier et à la féliciter de la qualité du mémoire qu'elle nous a présenté.

C'est la première fois que je siège ici, en remplacement de M^{me} Lynn McDonald, qui est malade cette semaine, et je dois